

Date : 04/01/13

Étrange : les sorciers de la planète vin

Dolmens, menhirs, eau de Lourdes, nombre d'or, fluides... des vigneron plongent dans les sciences occultes et les énergies invisibles pour atteindre l'alchimie vinique la plus aboutie.

publié le 04 décembre 2012



Bony/Gamma

Chez lui, dans la Drôme, Alain viret travaille ses vignes en "cosmoculture".

Jean -Pierre Amoreau est peut-être aujourd'hui le vigneron français le plus connu au Japon.

Depuis que le manga Les Gouttes de Dieu a qualifié son **Château Le Puy** 2003 de "treizième apôtre", sorte de meilleur vin au monde, l'homme y fait l'objet d'un véritable culte. Mais en France, c'est surtout dans le milieu ésotérique qu'il est renommé.

Le domaine familial **Le Puy**, à **Saint - Cibard**, dans les **Côtes de Francs**, exploité par les **Amoreau** depuis quatre siècles, recèle en effet en son cœur un extraordinaire vestige mégalithique.

Un "cercle d'énergie" niché dans le dénivelé d'un bois et constitué de six grosses pierres basses avec, en son centre, un menhir d'un mètre soixante, le tout assorti de deux dolmens surélevés.

a Évaluation du site

Le site Internet du magazine La Revue du Vin de France présente la publication destinée aux amateurs de vins, un fil d'actualité, un agenda des événements ainsi qu'un vin du jour.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 6

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

L'aimable **Jean -Pierre Amoreau** l'affirme sans cérémonie : ce cercle joue un rôle prépondérant dans la qualité de son vin : « Cette construction, élevée en 3 500 ans avant J.-C., est capable d'attirer les énergies cosmiques, les concentre et les diffuse. Nous lui attribuons le bouquet marqué du **Château Le Puy** ».

L'homme, qui n'a rien d'un druide et se dit rationnel, s'est laissé convaincre par les experts en ésotérisme venus visiter le site.

La portée du cercle serait de 900 m et agirait directement sur ses merlots. Pour un domaine qui s'est toujours passé de traitements de synthèse, il y a là comme un supplément d'âme. Au point que les **Amoreau** viennent de déposer une demande à l'Inao pour obtenir... leur propre AOC.

SUR UN "HAUT-LIEU" ÉNERGÉTIQUE

Jean-Pierre **Amoreau** et son fils **Pascal**, dorénavant à la tête du domaine, sont des vigneron méticuleux comme tant d'autres, à ceci près qu'ils croient à l'importance des énergies invisibles dans la confection d'un grand vin. « Tout est énergie », résume Pascal. Et la géographie d'un domaine est évidemment le premier critère déterminant.

Transportons-nous maintenant jusqu'aux Baux-de-Provence, vers l'étonnant château Romanin, propriété de la famille Charmolüe. Les chais ont été érigés voici vingt ans sur un "haut-lieu" connu depuis le Moyen âge.

« Qu'est-ce qu'un haut-lieu ? C'est un site réputé, où sont observées des transformations et des transcendances grâce aux courants telluriques, à la nature du sol et à des courants ascensionnels exceptionnels », explique très sérieusement le directeur, Pascal Fraychet, jeune quadra aux yeux bleus. Également œnologue, il a fini par admettre le rôle fondamental de ces énergies dans la confection des vins. Et ce grâce à la cave de vinification dessinée par un architecte très sensible aux forces invisibles, Serge Hennemann.

Celui-ci, aujourd'hui retraité mais toujours "en recherche", nous livre quelques-uns de ses secrets : « Je crois qu'un bâtisseur doit connaître les formes de la nature et leurs influences sur la vie. Pour travailler sur le haut-lieu de Romanin, j'ai d'abord attendu l'accord intérieur entre moi-même et le site, nécessaire pour démarrer. Puis j'ai recueilli d'anciennes mesures du château féodal local, qui se sont avérées être des tracés sacrés, des "coudées" d'exactly 0,5236 m, celles de la pyramide de Khéops. Nous nous en sommes servis pour bâtir le chai et mettre en résonance maximale les différentes énergies locales ».

LES FLUIDES DES LIQUIDES

Vingt ans plus tard, le directeur Pascal Fraychet est devenu « croyant » : « Je constate que le foudre et le fût orientés dans l'axe de la roche mère par l'architecte donnent de bien meilleurs résultats que les autres contenants. D'ailleurs, les visiteurs qui possèdent un fluide peuvent nous dire quelles cuvées possèdent plus ou moins d'énergies... ».

Si d'autres projets comme Romanin existent en France, c'est souvent dans la discrétion, car il est difficile de ne pas passer pour un illuminé aux yeux des profanes.

Dans la Drôme, toutefois, la famille Viret développe son concept de "cosmoculture" (lire l'encadré p. 40). Alain, le père, bronzé et regard clair, est radiesthésiste. Philippe, le fils, trentenaire alerte, est passionné par le savoir cosmique des civilisations des Incas et Mayas.

« Ils pouvaient dresser une carte du ciel sans instrument moderne. Alors nous aussi avons établi notre balisage cosmique : un réseau de pierres levées qui constituent des capteurs d'énergies », raconte Philippe Viret.

La cosmoculture se vit surtout dans leur chai, une « cathédrale de vinification » au centre de laquelle les Viret ont placé un quartz. Sur le gemme coule un filet continu d'eau (chargée, selon les propriétaires, d'une forte vitalité) et dont le rôle est de redistribuer de puissantes énergies positives aussi bien aux vins qu'aux visiteurs.

Cercle d'énergie, haut-lieu, balises cosmiques... certains ne manqueront pas de sourire. Mais la plupart de ces "magiciens" assurent suivre des règles précises.

« Les premiers fondamentaux sont les ondes : dans la vie, tout est vibration », assène Nicolas Joly, pape de la biodynamie française, propriétaire de la Coulée de Serrant et sans doute le grand vigneron le plus sensible aux questions d'énergies cachées.

VESSIES DE CERF ET CÔNES LIQUIDES

Rappelons que la **biodynamie** insiste sur le rôle de "préparations naturelles" (comme la poudre de vessie de cerf) à disséminer sur les vignes pour renforcer la relation entre mondes minéral et animal.

Cette école de pensée agricole exige aussi une manipulation particulière des vins en vieillissement, en fonction de la position des astres. Jean-Pierre et **Pascal Amoreau**, eux aussi "biodynamistes", opèrent pour leur part un bâtonnage bien particulier : « En fonction du calendrier cosmique, nous formons deux à trois fois par semaine dans le liquide un cône avec notre bâton, c'est très important ». Pourquoi ? Selon eux, l'opération permet de recréer un "vortex vital originel", ce qui influencerait la structure du vin...

À Savennières, le spectre d'intervention de Nicolas Joly est encore plus large. Le vigneron étudie vibrations et ondes constitutives du vivant. Ses travaux l'ont convaincu qu'un vignoble peut être marqué par... une note de musique : « Ici, à la Coulée, c'est un sol », affirme-t-il.

La conclusion qu'il en tire paraît surnaturelle : « Pendant les deux à trois semaines de vinification, je joue une note au-dessus, donc un la, devant mes fûts pendant un quart d'heure tous les jours », explique-t-il, se mimant un triangle à la main. Une étonnante façon d'élever la qualité du vin !

La protection des vignes, voilà aussi à quoi Nicolas Joly emploie les ondes.

Quelques années en arrière, la construction d'une ligne TVG à proximité de ses précieux chenins risquait, selon lui, de perturber la vigne du fait d'un déferlement électromagnétique tout à fait mesurable. Il n'a pas hésité à ériger une barrière "tellurique" protectrice, formée de deux roches mères reliées entre elles par un menhir d'une tonne.

Conseillé par le spécialiste Michel Cometto, géobiologue (lire l'encadré p. 37), Nicolas Joly a fait graver sur la pierre des "formes" potentiellement protectrices.

DES ÉNERGIES À REPOLARISER

Michel Cometto, voilà l'un de ces "sorciers du vin", de plus en plus sollicité dans le vignoble à mesure que progressent les conversions à de meilleures pratiques culturales. Son client le plus fameux fut Alain Vauthier, père d'un des plus grands vins du monde : Ausone, à Saint-Émilion. Pour lui, Cometto a "repolarisé" les énergies d'une petite chapelle qui jouxtait une parcelle importante. « à ce niveau-là, c'est de la très haute couture. Cela montre le perfectionnisme de Vauthier », raconte notre géobiologue.

Parfois, il faut se livrer à un petit tour de magie pour convaincre. Guillaume de Castelnaud, du château des Jacques en Beaujolais, avait fait appel à Michel Cometto pour établir un diagnostic sur une parcelle malade. Il a trouvé le géobiologue enfouissant de petites fioles transparentes entre les rangées de vignes.

« C'était de l'eau de Lourdes. Une eau selon lui chargée en énergie positive sous l'effet des prières des pèlerins. Nous avons fait une expérience : j'ai versé une goutte de cette eau de Lourdes dans un verre d'eau, posé à côté d'un autre verre d'eau. Et Michel a trouvé dans quel verre se trouvait la goutte ! », raconte un Guillaume de Castelnaud qui confesse aussi « interroger ses ruches » avant de décider d'entamer la vendange.

EXPERT DES ÉNERGIES INVISIBLES

Depuis, le groupe Louis Jadot, propriétaire du château des Jacques, a fait intervenir "l'expert" pour maximiser les énergies de ses chais de Beaune.

Notre enquête en témoigne, une foi en ces "énergies invisibles" se propage, avec des vigneron comme Thierry Michon, du domaine Saint-Nicolas (où des roches magnétiques vendéennes détournent, selon lui, les orages et la grêle) ou Michel Riouspeyrou, du domaine Arretxea (autre adepte des "menhirs" dans ses vignes d'Irouléguy).

Sans oublier le touche-à-tout Michel Chapoutier (Rhône), à l'origine de recherches poussées sur la structure des ondes cosmiques et telluriques et fervent partisan de l'utilisation du nombre d'or (pour le bâti) et des cuves en forme d'œuf (pour recréer des conditions virginales lors de la vinification, "naissance du vin").

Même les rationalistes se convertissent. Yannick Branchereau, patron de la cave Lavinia à Paris, plus expert en chiffre d'affaires qu'en pierre philosophale, admet avoir chargé un

“spécialiste” d’améliorer le potentiel énergétique (donc de vente...) de son magasin. « Nous l’avons trouvé en train d’asperger les murs, avec de l’eau j’imagine, heureusement avant qu’on ne fasse les peintures... », se souvient-t-il.

Comment finalement comprendre sans être initié l’interaction entre forces invisibles et confection du vin ?

Les “croyants” tentent de l’expliquer scientifiquement. « Les tracés sacrés sont des mesures spéciales ayant une influence directe sur les molécules d’hydrogène, et donc sur le vin », assène l’architecte Serge Hennemann. « Les appareils développés par la société de mon fils, EPE Conseils, spécialisée dans la détection des pollutions électromagnétiques, montrent que derrière notre “barrière” géobiologique, le rayonnement électromagnétique du TGV est bien plus faible », se félicite de son côté Nicolas Joly.

Reste le résultat : le vin. En dégustant les cuvées Barthélémy et émilien des Amoreau, Énergie Yang des Viret, La Chapelle de Romanin, sans oublier la Coulée de Serrant ou les vins de Thierry Michon, l’amateur découvrira de nombreux vins délicieux.

> Pour aller plus loin : "Profession : géobiologue" et "Alain Viret, cosmoculteur"